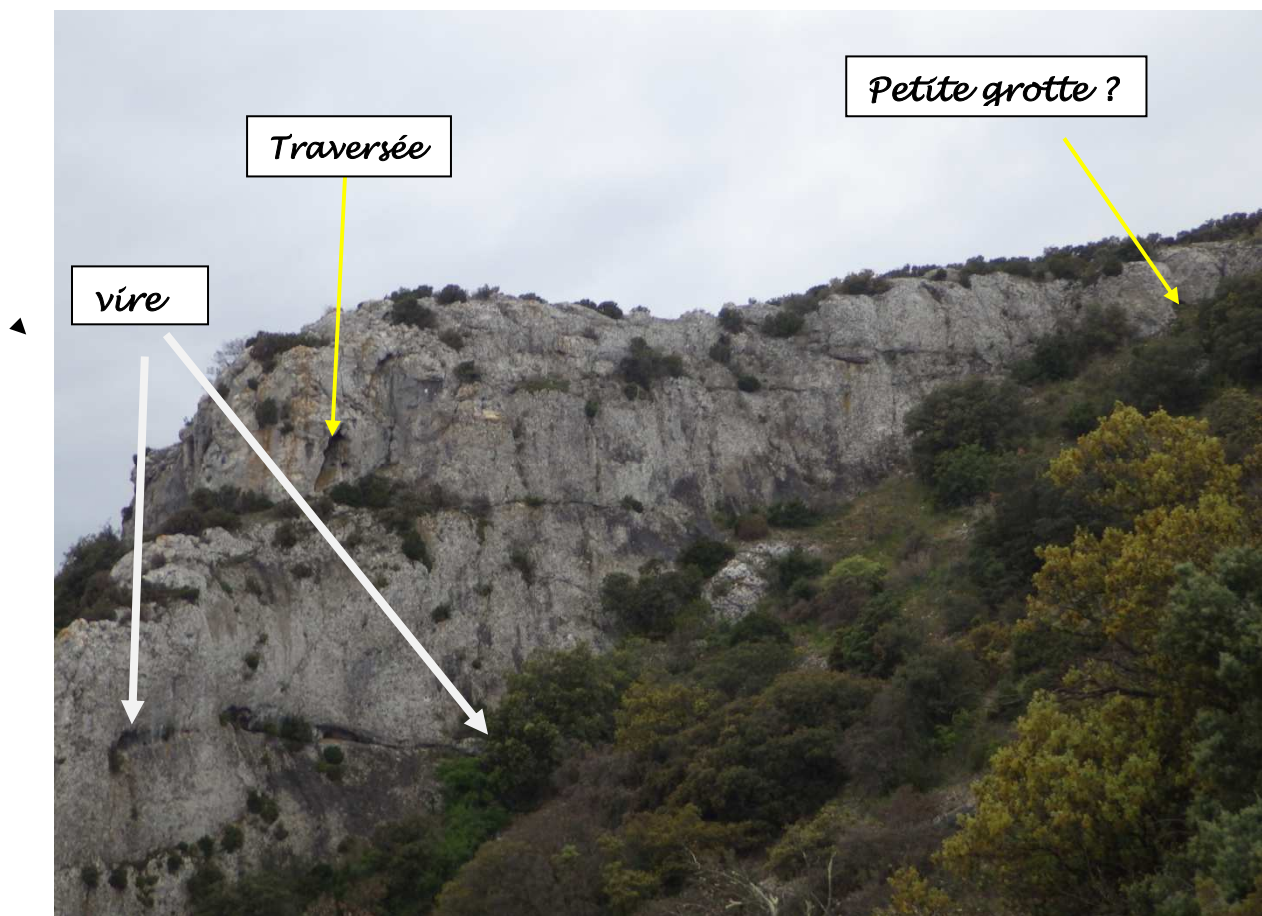


Prospection à Canabier – 5 juillet 2019

participants : Christophe Martin (avec sa petite chienne) et Maurice Rouard



A la suite de la prospection du 8/05/2019 avec les mêmes, nous avons programmé une sortie de vérification, décalée à plusieurs reprises, qui a eu lieu finalement vendredi 05/07/19 ; départ à pied du village à 7h30 pour profiter de la relative fraîcheur matinale...

Si j'avais bien repéré l'ouverture inférieure de la « traversée de la carte bancaire » et bien imaginé que la « petite grotte » était probablement celle que j'avais déjà repérée antérieurement, dont l'intérêt est minime, mais se situe au voisinage d'un point de faiblesse de la falaise permettant de la graver, il restait plusieurs points d'interrogation, dont les ouvertures s'ouvrant à mi-pente, au niveau d'une espèce de vire, repérée par les flèches blanches sur la photo.

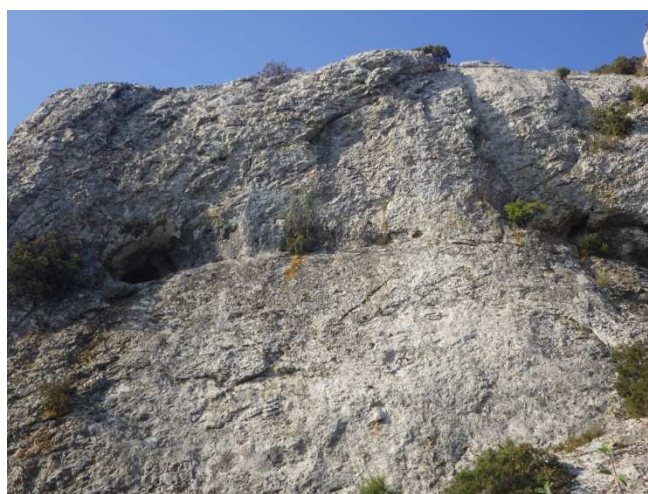
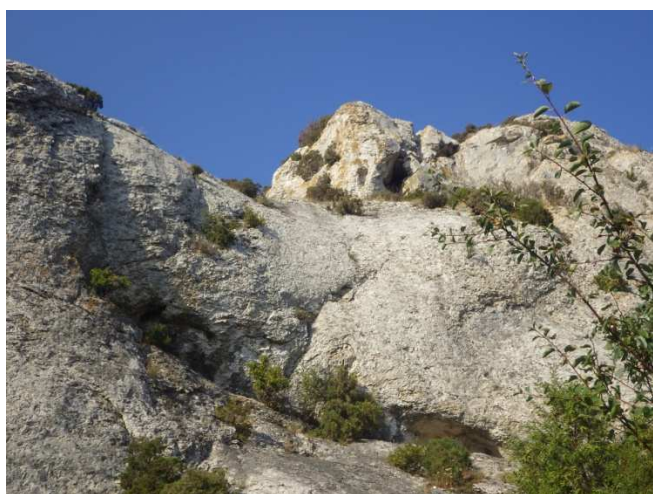
En fait ce n'est pas la « petite grotte » que nous apercevions, mais un surplomb prononcé qui la prolonge.

En effet, si, venant de la route de St Victor à Pouzihac (D101) l'on grimpe au mieux vers les falaises et qu'on ignore ce passage qui aboutit à un sentier de crête, on est amené à traverser d'épaisses broussailles sans visibilité, être arrêté par de petites barres : à quelques pas de là, Christophe en a fait la douloureuse expérience avec un roulé-boulé solitaire qui lui a occasionné de multiples contusions et entailles : comme je lui assurai une grimpée aboutissant à un sentier, son repérage était un des objectifs de la sortie.

Depuis la D101, un peu avant l'ancien four à chaux, nous avons grimpé vers l'ouest en direction de « l'éperon de Canabier », à travers broussailles, éboulis et dalles raides, contourné sa base, remonté le long de son « versant nord » (photo d'ensemble en tête de ce CR) par la base.

Au passage, nous sommes arrivés juste en dessous de la vire où plusieurs ouvertures sont nettement visibles ; si la pente en-dessous permet, moyennant quelques précautions, d'accéder aux deux orifices les plus proches, je n'ai pas osé m'engager « en libre » jusqu'à la 3^{ème} ouverture, refroidi (sic) par la médiocre qualité du rocher et la hauteur de la paroi en-dessous ; encore que pour celle-là les arbustes peuvent permettre une assurance avec corde...La 4^{ème} est, elle, au bout (est) de la vire, réduite là à sa plus simple expression et pas d'arbre pour faire une assurance : peut-être par le haut ?

Ouverture 3 à l'aplomb de la Traversée et 4 au bout est de la vire



Ouverture 3, de face

Ouverture 2



Ouverture 1



Les deux premières ouvertures sont rapidement impénétrables, quand aux deux autres ?

Après cette inspection, nous avons atteint, par le fameux passage, le sentier de crête, jeté un coup d'œil à l'entrée de la Traversée et sans difficulté, par une sente à peine marquée avons rejoint le chemin « des Aviateurs » juste sous la table d'orientation ; de là nous sommes revenus, via le chemin de l'Artillerie et un chemin versant nord, par l'ouest du village, vers 11h ; la boisson fraîche offerte à l'ombre était bien agréable !

Il reste de quoi faire à Canabier : de ce côté nord atteindre les deux ouvertures qui restent inconnues et sur le fil de l'arête les trous qu'on aperçoit depuis la route, à programmer...

Quand je dis « inconnues », je ferai mieux de dire « inédites », puisque à plusieurs reprises nous avons dans ces collines rencontré des traces de passages humains récents : saccages à la grotte Delacroix, seau oublié à l'aven de Sourbinet, divers objets à la grotte Carrée...
